

Lundi 9 Mai 2011

l'union

4 Économie

Energie

Le ministre satisfait de l'avancement des travaux du barrage du Grand Poubara

D.Y.

Libreville/Gabon

CONSCIENT de l'enjeu que représente le barrage hydroélectrique du Grand Poubara pour l'économie nationale, le ministre des Ressources hydrauliques a visité vendredi dernier les différents chantiers.

Accompagné des membres de son cabinet et de l'ambassadeur de Chine au Gabon, Li Fushin, Régis Immongault a fait part de sa satisfaction sur l'avancement des travaux et a affirmé que la livraison de l'ouvrage se ferait dans les délais, conformément au chronogramme établi entre les deux parties, soit fin décembre 2012.

A présent, les ouvriers s'af-

Photos : D.Y.



Lit de l'Ogooué. C'est ici que sera érigé le grand barrage.

fairent à la construction du barrage proprement dit. La rupture du cours de l'Ogooué, qui a été effective il y a quelques mois, permettra l'érection d'un mur en béton armé de 37 mètres au-dessus des eaux. Le tunnel d'environ 3,4 kilomètres, qui détournera une

bonne quantité des eaux en direction de l'usine, sera complètement terminé en juin. Il ne reste que 300 mètres de roche à perforer. Dans une vingtaine de mois, le barrage sera donc livré. « Je suis satisfait et impressionné par l'état d'avancement des travaux, près

d'un an après ma dernière visite sur les lieux. Jusque-là, Sino hydro respecte les échéances, conformément au calendrier qui a été arrêté avec les autorités gabonaises. Le barrage devrait être livré en fin décembre 2012 et la première énergie livrée au complexe métallur-

gique et sidérurgique de Moanda en janvier 2013 », a déclaré M. Immongault. Commencés en novembre 2008, les travaux du Grand Poubara mobilisent près de 2 000 personnes dont 1 400 Gabonais. Ils coûteront en tout 200 milliards de francs.

Le Poubara III produira quelques 160 MW dans sa première phase et 280 MW dans la seconde. Cette énergie sera produite au moyen de quatre générateurs de 40 MW chacun. Ce barrage vient en appoint aux deux précédents de même dénomination.



Le ministre Immongault lors de la séance de travail à Poubara.